

LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.039 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	3 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	6 fr.	11 fr.	20 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement locales
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans tous les bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Une Nouvelle Pièce au Dossier

La déclaration du Foreign Office que nous avons publiée hier, déclaration relative aux négociations anglo-allemandes de 1912, achève d'éclaircir l'opinion européenne sur la duplicité de l'Allemagne.

Cette communication faite par Londres intervient en effet comme un document décisif dans la polémique ouverte depuis quelques jours entre la presse officielle allemande et les journaux anglais. Le récent discours prononcé par M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag avait été le point de départ de cette polémique où l'Allemagne prétendait contre toute vérité, et même contre toute vraisemblance, que la responsabilité du conflit par quoi l'Europe se trouve déchirée depuis plus d'un an ne pesait pas sur elle mais sur les alliés, et en particulier sur l'Angleterre. A ce discours du chancelier et aux commentaires dont il avait été l'objet dans la presse allemande, sir Ed. Grey avait fait — sous la forme d'une lettre adressée aux directeurs des grands journaux anglais — une réponse très nette, très explicite, et qui mettait de la façon la plus nette les choses au point : le ministre des Affaires Étrangères du Royaume-Uni n'avait pas eu beaucoup de peine à démontrer que les perfides manœuvres de l'Allemagne avaient provoqué la guerre et que la violation de la neutralité de la Belgique avait entraîné la coopération militaire des forces anglaises aux côtés des alliés. Mais ce rappel à la vérité des faits n'eut d'autre résultat de l'autre côté du Rhin que celui d'inciter la presse allemande à de nouvelles attaques contre l'Angleterre, c'est-à-dire à de nouvelles calomnies et à de nouveaux mensonges. Le Foreign Office ne s'est évidemment pas proposé, en publiant sa déclaration, d'arrêter ce flot bourbeux, car personne n'ignore que ce serait là une tâche impossible. Il a seulement voulu verser un document sincère dans le débat pour achever d'éclaircir les honnêtes gens de tous les pays du monde entier, que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, il a seulement voulu ajouter une pièce nouvelle au dossier qui dresse son terrible acte d'accusation contre l'hypocrisie et contre l'infamie allemandes. Et sous sa forme mesurée, cette pièce nouvelle constitue, nous le répétons, un document décisif.

M. de Bethmann-Hollweg avait prétendu, et sa presse officielle avait prétendu à sa suite, que la mauvaise volonté de l'Angleterre avait fait échouer les négociations anglo-allemandes de 1912. Pour le chancelier, c'était là une preuve non pas seulement de la culpabilité de l'Angleterre, mais aussi de sa préméditation. A Ven, l'Angleterre préparait depuis longtemps cette monstrueuse intrigue et c'est pour cela

qu'elle avait fait échouer les négociations de 1912, se refusant à tout arrangement susceptible de supprimer, sinon toute cause de difficultés, du moins toute possibilité de conflit violent entre elle et l'Allemagne. Or, il ressort très clairement de la déclaration du Foreign Office que les négociations de 1912 échouèrent uniquement à cause de la mauvaise foi allemande.

L'Angleterre était prête à négocier et à signer un traité, une convention loyale, sans aucune espèce d'arrière-pensée. Mais il était loin d'en être de même pour l'Allemagne. Celle-ci ne voyait là qu'une occasion de briser l'Entente cordiale qui gênait ses projets d'avenir : le rapprochement avec l'Angleterre et qu'elle le voulait avoir, la formule de « engager plus avant », la formule de « assurer la neutralité anglaise dans l'éventualité d'une guerre de l'ancien Triple » contre la France et la Russie.

Voyant le piège où on se proposait de la surprendre, l'Angleterre offrit très loyalement de s'engager à ne pas attaquer l'Allemagne, à ne pas s'associer à une agression contre l'Allemagne, mais elle refusa de s'engager plus avant. La formule de « assurer la neutralité anglaise dans l'éventualité d'une guerre de l'ancien Triple » fut donc refusée par sir Ed. Grey au comte de Metternich, qui avait paru excellent si l'on avait été de bonne foi à Berlin. Mais Berlin ne l'accepta pas. Et l'on continua de négocier. Sir Ed. Grey proposa alors une nouvelle formule aux termes de laquelle l'Angleterre déclarait qu'elle ne se livrerait à aucune attaque non provoquée contre l'Allemagne et qu'elle ne coopérerait pas à une pareille attaque, ajoutant : « L'agression contre l'Allemagne n'est pas l'objet, ni ne constitue aucune partie des traités, accords ou combinaisons quelconques auxquels l'Angleterre est actuellement partie et l'Angleterre ne deviendra partie à rien qui ait un pareil objet en vue. » On ne pouvait pas être plus net et l'Allemagne n'aurait pas eu une seule objection à élever si elle n'avait point eu de dessein agressif, puisque la neutralité anglaise lui était assurée dans le cas d'une guerre qu'elle n'aurait pas provoquée elle-même. Cependant, Berlin refusa encore.

La preuve était faite qu'il n'y avait pas d'entente sérieuse possible avec l'Allemagne.

Ce que l'Allemagne voulait, c'était, non pas une neutralité anglaise conditionnelle, mais une neutralité anglaise qui lui aurait été acquise dans tous les cas, y compris celui d'une guerre provoquée par elle-même. Ce qu'elle voulait, c'est que l'Angleterre s'engageât par avance à laisser l'Allemagne et ses alliés libres d'écraser tout à leur aise la France et la Russie. Un rapprochement anglo-allemand conçu sur de telles bases n'aurait-il pas été pour l'Allemagne la meilleure préface à l'agression qu'elle méditait déjà contre nos alliés et contre nous ? On s'explique que M. de Bethmann-Hollweg et ses acolytes ne pardonnent pas à la diplomatie anglaise de ne s'être point prêtée à une aussi grossière manœuvre...

CAMILLE FERDY.

397^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

On ne signale, au cours de la nuit, que des combats à la grenade autour de Souchez, quelques actions d'artillerie dans le secteur de Neuville et la région de Roye, et, dans les Vosges, une lutte à coups de pétards au Schratzmaennele.

AUX DARDANELLES

La dernière semaine d'août a été, dans son ensemble, très calme sur le front Sud.

Dans la zone Nord, les troupes britanniques ont livré des combats heureux qui ont mis en leur possession un mamelon vivement disputé à l'Ouest de Biyuk-Anagarta.

Aux transports coulé le 20 août par un de nos avions, au mouillage d'Achashiliman, il faut en ajouter quatre torpillés par les sous-marins britanniques, deux en ce même point et deux autres entre Gallipoli et Nagara.

Les canons des bâtiments de guerre ont atteint plusieurs navires mouillés dans le détroit.

nom ne figure pas sur la carte au 1/50.000, mais dont le sommet domine en réalité tout le massif. De ce sommet, la ligne de crête descend à travers des carrières et des éboulis dessinant une vaste échancrure en dépression sensible, pour rebondir au Sud sur les groupes du Klinkopf et de son prolongement, le Kleinkopf.

Le versant qui nous faisait face était d'autant plus difficile à aborder que nos huyaux étaient dénudés et marécageux ou de nombreux affaissements, sous l'action des eaux, obligaient à consolider sans cesse, et à reprendre pendant la nuit. Les pentes elles-mêmes du versant, d'autre part, exposées à des feux d'artillerie venant du Nord et du Sud, qui rendaient la circulation à peu près impossible pendant la nuit. Les pentes elles-mêmes du Linge, du Schratzmaennele et du Barrenkopf, couvertes de bois très denses, se prêtent à une organisation défensive échappant à la vue, dont il était particulièrement difficile de connaître, à l'avance, le dispositif et d'apprécier l'état de destruction. Lors des bombardements préparatoires à l'attaque. Vers les sommets, les Allemands avaient installé des tranchées, des pentes abruptes, un terrain très rocheux ; les blocs accumulés formaient, par endroits, des éboulis, des chaos, ou le marche devait certainement être très pénible.

Entre le Schratzmaennele et le Barrenkopf, la pente était plus douce, mais le terrain était, par contre, entièrement dénudé sur une vaste étendue, les Allemands avaient installé de tous les abris environnants, de tous les flancs couverts, pour rendre cette clairière à peu près inhabitable. Un Jochen important occupait l'angle Sud-Ouest. On en connut, en l'occupant, la formidable organisation : murs de trois mètres d'épaisseur en béton et ciment, toits en rails et poteaux, réseaux et chevaux de frise de tous côtés.

La porte du réduit, ce détail en dit long, se fermait de l'extérieur.

Premier assaut

La première attaque eut lieu le 20 juillet. La préparation par l'artillerie fut particulièrement intense et prolongée, parce qu'en beaucoup d'endroits, il était impossible de vérifier la complète efficacité. Elle n'avait pas duré moins de dix heures.

Lorsque nos bataillons de chasseurs partirent à l'assaut, avec ce même élan et cet indomptable courage auxquels les Allemands eux-mêmes ont déjà si souvent rendu hommage, ils abordèrent résolument le mystère encore menaçant des sous-bois, et progressèrent pied à pied contre un ennemi, que le bombardement avait ébranlé, franchissant les réseaux et les tranchées, ils parvenaient à la fois jusqu'au sommet du Linge à gauche, et au sommet du Barren à droite. L'attaque de gauche affirmait bientôt son complet succès et s'empara de vive force d'une pièce de 77 millimètres.

Malheureusement, au centre, la progression n'avait pu être aussi rapide, et l'ennemi conservait sur le Schratzmaennele des positions formant flanquement. Elles permirent à ses mitrailleurs d'appuyer une série de contre-attaques qui obligèrent nos troupes à abandonner les crêtes conquises pour se reformer légèrement en arrière en s'accrochant au sol, gardant toutefois une partie du terrain gagné pour faciliter un nouvel assaut. Celui-ci fut donné le 22 et marqua, dans les mêmes conditions, un nouveau progrès.

La classe 1915

L'artillerie de tous calibres, très heureusement répartie sur tout le front, relié au poste de commandement par un réseau téléphonique minutieusement préparé et entretenu, fit cette fois véritablement son œuvre. On sut, par suite, que la ligne à voie étroite desservant l'arrière-front ennemi fut détruite ce jour-là en plusieurs endroits.

Les réserves allemandes éprouvèrent des pertes si sérieuses qu'un peloton entier de la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon de chasseurs allemand disparut comme groupement distinct, et ses débris furent répartis entre les deux autres. Trois soldats d'une unité de première ligne se rendirent, c'étaient les seuls survivants d'une section de 47 hommes.

A l'heure prévue, notre assaut se déclancha avec un ensemble impressionnant. Le jeu des relèves avait mis en avant des bataillons formés, pour la majeure partie, de jeunes soldats prenant part pour la première fois à un véritable combat. Le général commandant l'attaque les vit s'élever sous le feu ennemi avec une telle fureur, qu'il en eut, dit-il, un frisson d'orgueil. D'un bond, ils franchirent les tranchées ennemies, marchant littéralement sur les Allemands qui les occupaient, atteignant les crêtes et, dans leur élan, les dépassèrent, au lieu de procéder à un « nettoyage » méthodique des premières lignes, et à une mise hors d'état de nuire des défenseurs qu'elles abritaient encore.

Cet excès de témérité ne laissa pas à d'autres vagues d'assaut le temps de rejoindre nos troupes d'attaque et de les appuyer. L'ennemi profitait de cette circonstance pour prononcer une contre-attaque et récupéra partiellement le sommet même du Linge et du Barren. Néanmoins, deux mitrailleurs et une grande quantité de matériel restèrent entre nos mains.

Un nouvel effort était aussitôt préparé. Le 25 juillet, nous reprîmes pied sur la crête

LA GUERRE

L'Escadre italienne croise devant l'Asie Mineure

L'action des Alliés aux Dardanelles va devenir plus active

Paris, 2 Septembre.

Le Conseil des ministres qui devait avoir lieu ce matin a été ajourné à demain matin.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 2 Septembre.

Tandis qu'en Russie les Allemands hésitent au seul de redoutable inconnu, et qu'ils restent des coups déconcertés d'un côté et d'autre, nos alliés, que les communiqués de Berlin représentent comme anéantis, montrent qu'ils ont conservé leurs moyens de résistance. Les Austro-Bosches viennent de l'éprouver durement en Galicie.

Ils avaient groupé dans cette région, sur un front de 350 kilomètres, plus de 600.000 hommes, avec l'intention de porter un coup décisif à l'armée russe. On connaît le résultat de cette colossale préparation par la défaite que nos alliés ont infligée sur la Strya à l'ennemi.

L'événement confirme de la manière la plus favorable ce que j'ai toujours dit : les chants de victoire de Vienne et de Berlin sont prématurés, il ne sert à rien de prendre des informations abandonnées ou des citadelles en destruction. La seule chose qui importe, c'est la destruction des armées en campagne. Or, leur échec retentissant de Galicie doit prouver aux Boches et à leurs dignes associés que l'armée russe est de ces morts qui se portent bien.

Sur tout le reste du front, l'ennemi n'avance plus que très définitivement, au même plus du tout. Le retrait de nos alliés n'est pas arrêté, mais il semble qu'elle s'effectue désormais sans précipitation, tout en coûtant toujours davantage aux Allemands.

Depuis quelques jours, nous n'avons pas eu de renseignements officiels sur les opérations dans les Dardanelles, où, d'après des informations anglaises, nos alliés auraient réalisé d'importants progrès. Espérons que nous en aurons confirmation.

MARIUS RICHARD.

Les Propositions de Paix

L'Allemagne fit réellement une démarche auprès de la Russie

Londres, 2 Septembre.

On apprend de source diplomatique que l'Allemagne a réellement fait une démarche à l'époque de la chute de Varsovie, afin d'obtenir une paix séparée avec la Russie sur la base du statu quo ante bellum pour ce qui concerne la Russie et l'Allemagne, cession à la Russie des Dardanelles et de la Galicie, et avec contrôle allemand sur l'Égypte.

Ce fut « un groupe financier allemand très important » qui servit d'intermédiaire pour la démarche en question.

Les Espagnols fusillés par les Allemands à Liège

Le Gouvernement allemand verse une indemnité de 240.000 pesetas.

Hendaye, 2 Septembre.

Le gouvernement allemand vient de verser au gouvernement espagnol, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Madrid, la somme de 240.000 pesetas. Cette somme représente le montant de l'indemnité accordée par l'Allemagne au gouvernement de Madrid pour le meurtre de sept sujets espagnols fusillés à Liège en août 1914.

Les Mensonges allemands

Les femmes et les enfants allemands ne sont pas molestés en Angleterre

Londres, 2 Septembre.

Le bureau de la Presse communique : L'attention du ministre de l'Intérieur a été appelée sur un article de la National Zeitung, basé sur un article de la Staatszeitung, de Vienne. Ce dernier article, qui a été reçu ces informations de Londres. L'article a trait au traitement des femmes et des enfants allemands à Londres, qui seraient exposés à la fureur de la foule quand ils s'aventurent dans les rues et seraient obligés de mendier. La haine des Anglais les poursuit jusqu'à verser leur sang et les chasse comme des animaux sauvages. La police ne les laisse que quand elle en reçoit l'ordre, et alors il est trop tard. Ils ne peuvent pas acheter d'aliments, ils parcourent les rues en demandant l'aumône, etc., etc.

La fausseté de ces honteuses accusations est évidente. Toutes les Allemandes qui désirent retourner en Allemagne, reçoivent des facilités pour partir avec leurs enfants et les moyens de voyager, quand elles ne les possèdent pas. Néanmoins, les Allemandes de naissance négligent instamment qu'il leur soit permis de rester en Angleterre.

Il est absolument faux que les Allemandes et leurs enfants soient exposés à la moindre violence de la foule. Après les meurtres nombreux de passagers, femmes et enfants, de la Lusitania des désordres ont éclaté dans certains quartiers pauvres de Londres. Quelques boutiques allemandes ont été détruites, mais la police a réprimé ces désordres, dont les auteurs ont été immédiatement punis.

Même à ce moment, aucune femme, aucun enfant allemands n'ont été molestés.

Dans l'indignation soulevée contre le lancement de bombes sur des civils sans défense des quartiers pauvres, dans certaines villes, tant des femmes et des enfants anglais, que des femmes et des enfants allemands, les femmes et les enfants allemands, il est faux que des femmes allemandes, même celles dont les maris sont internés, soient laissées dans une misère noire. Tout femme allemande dans le besoin possède même le droit de faire appel aux gardiens locaux pour les pauvres, et reçoivent les mêmes secours que

NOUVELLES DU FRONT

A l'assaut du Lingekopf et du Schratzmaennele

OFFICIEL

Paris, 2 Septembre.

Depuis plus d'un mois, une série d'actions énergiques et brillantes, une véritable bataille, s'est poursuivie dans les Vosges pour la possession des positions dominantes du massif du Linge, dont nous nous sommes rendus maîtres en majeure partie, malgré une résistance acharnée et de nombreux retours offensifs de l'ennemi.

Les communiqués journaliers ont brièvement indiqué les fluctuations de ces combats. A maintes reprises, ils ont signalé nos progrès sur les pentes, puis sur les crêtes des sommets principaux : Lingekopf, Schratzmaennele, Barrenkopf. Mais ce qu'il n'est pas possible de dire et ce qui mérite d'être maintenu signalé, c'est l'enchaînement de toutes ces actions, leur portée d'ensemble et la tâche accomplie par les troupes d'élite qui ont été appelées à y prendre part.

Le but

On sait que, des Vosges moyennes, descendant vers l'Alsace deux vallées principales : celle de la Weiss, au Nord, et celle de la Fecht, au Sud, qui convergent aux environs de Colmar ; l'une et l'autre sont parcourues par les deux seules grandes routes qui franchissent, dans cette région, l'ancienne frontière ; la route de la Weiss, au col du Bonhomme, et la route de la Fecht, au col de la Schlucht. Entre ces deux routes qui se rejoignent, elles aussi, à Colmar, s'étend un vaste triangle montagneux dont la base est formée par le massif dominant des Hautes-Chauxes, qui jalonne la frontière. De là s'étageant, vers l'Est, une première série de hauteurs formant barrière, du Nord au Sud, puis d'autres qui s'abaissent en promontoires vers les vallées et la plaine d'Alsace.

De l'une à l'autre de ces vallées serpentent deux routes transversales qui partent d'un tronçon commun, en avant de la Foutroye, sur la Weiss, se séparent à Orrey, et rejoignent la Fecht, l'une à Stossiv, à quelques kilomètres à l'ouest de Munster ; l'autre, connue sous le nom de route des Trois-Epis, près du débouché même de la vallée à Turckheim. Entre ces deux routes, s'étend un groupe de hauteurs boisées : le Rain-des-Chènes, le Linge, le Hohrothberg, le Frankenkopf.

C'est la possession de ces hauteurs, sur tout au moins des plus importantes, celles du Linge, qui était l'enjeu de nos dernières opérations. Les possédant, l'ennemi avait sous son regard et sous son feu la route d'Orrey

à Stossiv, formant transversale de communication en arrière de notre front. En y prenant pied, c'est nous qui allions surveiller, à notre tour, empêcher les mouvements allemands sur la route des Trois-Epis.

L'organisation préparatoire

La tâche était particulièrement ardue ; nous avions pu pousser nos lignes jusque sur les contreforts de la position principale et nous tentions, face au Linge, les hauteurs du Hornesskopf, du Hirtel et du Gombkopf, du Glasborn. Mais les communications vers l'arrière étaient précaires ; de rares sentiers muletiers, traversant les hautes chaumes, étaient insuffisants pour permettre des concentrations et ravitaillements de quelque importance. Aucun village n'offrait de ressources de cantonnement.

Pour réunir les troupes d'attaque et le matériel, pour assurer le courant régulier des approvisionnements et des évacuations, il fallut, d'abord, construire une grande route de montagne de plus de quatre kilomètres de longueur, prolongée par de larges boyaux défilés, installer des camps, des baraques, des dépôts de munitions et d'outillage, des relais d'ambulance, ce fut une œuvre préparatoire de longue haleine à laquelle toutes les compétences d'une organisation d'armée ont utilement collaboré. Le résultat fut fait grand honneur.

Pendant tout le cours des opérations, cette longue ligne de communications franchissant des sommets élevés, utilisant tous les couverts, parcourue par des convois de toute nature, automobiles, chariots, convois muletiers, transportant plus de cent tonnes par jour, a été le pourvoyeur ponctuel des troupes de combat et la condition première du succès.

Le terrain d'attaque

Le terrain d'attaque présentait lui-même des difficultés exceptionnelles qui ont grandement facilité la résistance de l'ennemi et rendu la tâche de nos troupes plus ardue et plus méritoire. Le massif du Linge barre l'horizon d'une haute muraille de trois kilomètres dont la crête se profile du Nord au Sud, d'abord en pente régulière jusqu'au Hornesskopf, puis elle s'élève, au Lingekopf ; elle s'inclinché, faiblement jusqu'à une échancrure, dite le « Collet du Linge », et remonte ensuite, suivant une pente raide, jusqu'au Schratzmaennele, dont le

les femmes anglaises se trouvant dans des circonstances semblables. La police ne connaît aucun cas de femmes allemandes mendiant dans les rues, elles ont accès dans tous les hôpitaux anglais, et y reçoivent les mêmes traitements médicaux que les Anglais.

L'article de la National Zeitung déclare en terminant le communiqué du bureau de la Presse est écrit sans respect de la vérité. C'est une tentative évidente et sans scrupule pour influencer l'opinion publique des pays neutres contre l'Angleterre.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel anglais

Londres, 2 Septembre.

Sir Jan Hamilton mande que de nouveaux combats ont eu lieu les 27 et 28 août, dans le secteur Nord de la ligne. Ils ont abouti à la capture d'une position tactique importante, dominant la vallée de Biyuk-Anagarta, vers l'Est et le Nord, et un gain sensible de terrain par les corps d'armée austro-allemands et néo-sélandais.

Ces combats ont consisté presque tout entiers en corps à corps et ont revêtu un caractère très acharné. De très grosses pertes ont été infligées aux Turcs, qui ont laissé entre nos mains 3 mitrailleuses, 3 lance-bombes, 300 fusils, 500 bombes et une assez grande quantité de munitions pour fusils.

La destruction du pont de Galata

Londres, 31 Août.

(Retardé dans la transmission.)

Une dépêche d'Athènes aux journaux dit qu'une information de Constantinople fait connaître qu'un sous-marin allié aurait fait sauter une partie du pont de Galata.

On sait qu'une information analogue a déjà été publiée il y a quelques jours, mais qu'elle n'a pas été confirmée.

On sait qu'une information analogue a déjà été publiée il y a quelques jours, mais qu'elle n'a pas été confirmée.

La Guerre italo-turque

Les cuirassés italiens croisent sur la côte d'Asie Mineure

Paris, 2 Septembre.

Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent de Vienne que, selon des nouvelles de Constantinople, les navires de guerre italiens croisent sur la côte de l'Asie Mineure, entre Adalia et Mersina.

Pour l'Entente balkanique

Les empires centraux contre l'indépendance des nations balkaniques

Paris, 2 Septembre.

L'Echo de Paris donne un extrait du Patria, organe de la majorité qui soutient le ministre Venizelos.

La Bulgarie essaye de provoquer l'action des puissances centrales contre la Serbie pour en profiter et s'emparer de la Macédoine. Contrairement au désir de la Bulgarie, l'Allemagne et l'Autriche se trouvent actuellement dans l'impossibilité, au point de vue politique et militaire, d'entreprendre une action contre les Balkaniques. Quant à la Bulgarie, la Serbie et la Grèce, elles ont déjà pris les mesures nécessaires pour déjouer ses plans.

Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Le journal bulgare Narodna, organe du parti socialiste, publie : « Nous devons saisir l'occasion d'affranchir les Etats balkaniques qui a dicté la démarche de la Quadruple Entente. Le but poursuivi par les puissances centrales est diamétralement opposé aux intérêts balkaniques, et c'est dans la crainte de leur résistance qu'elles essayent de les diviser pour les abattre plus facilement. »

Le gouvernement bulgare appelle l'attention du gouvernement français sur l'attitude de la Roumanie, qui reste plus que jamais attaché à la nécessité de la coalition balkanique, et c'est dans la crainte de leur résistance qu'elles essayent de les diviser pour les abattre plus facilement.

La réponse serbe sera faite en plein accord avec la Grèce

Rome, 2 Septembre.

La Tribuna reçoit d'Athènes une dépêche affirmant que la réponse de la Serbie à la Quadruple-Entente est imminente.

Des échanges de fréquents télégrammes ont eu lieu ces jours-ci entre M. Pachitch et M. Venizelos, et on est convaincu que la réponse de la Serbie sera donnée en plein accord avec la Grèce, qui déjà doit en connaître les termes.

La Serbie, dit-on, est sur la voie des concessions à la Bulgarie et la Grèce reconnaît que si la force majeure y oblige la Serbie, de son côté, la Grèce est disposée à faciliter la nouvelle situation tout en faisant des réserves sur les intérêts strictement grecs.

En Grèce

L'appel des réservistes dans la Nouvelle Grèce

Paris, 2 Septembre.

Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit à l'occasion de l'appel des classes réservistes 1888 et 1887 dans la Nouvelle Grèce :

Le ministre de la Guerre a fait publier un ordre spécial expliquant que l'Ebre nord

est comprise dans la Nouvelle Grèce et soumise au même service militaire. En conséquence, les hommes des classes 1881 et 1882 devront se présenter le 15 au 22 septembre à Agrinio, pour être incorporés dans l'armée hellénique.

L'accord commercial avec la Quadruple-Entente

Athènes, 2 Septembre. L'accord définitif entre les puissances de l'Entente et la Grèce, en ce qui concerne le commerce et la navigation hellénique, a été signé.

La Grèce s'engage à prévenir la contrebande de guerre par des mesures législatives. L'Entente ne pourra opposer aucun obstacle à la libre exportation des tabacs et des raisins secs dans la mesure des quantités exportées jusqu'à présent dans les divers pays. En outre, elle autorisera l'exportation pour la Grèce de l'Angletterre et de ses colonies de toutes les marchandises exclusivement réservées à la consommation locale hellénique.

L'Intervention de la Roumanie

Salonique, 2 Septembre. Les pourparlers continuent en vue d'autoriser le passage à travers la Roumanie et la Bulgarie de wagons contenant, par exemple, du charbon allemand destiné à la Turquie.

L'Allemagne fait des offres intéressées

Les Roumains sont persécutés en Autriche. La Tribuna est informée de Bucarest que des persécutions inévitables sont réservées aux Roumains d'Autriche.

L'attitude de la Bulgarie

Les officiers bulgares et macédoniens sont loin d'être d'accord. De graves dissentiments viennent de surgir dans le corps des officiers bulgares.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'incident de l'Arabie est clos pour la diplomatie américaine. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Washington télégraphie, le 1er septembre, au sujet de l'Arabie : La première émotion calmée, l'opinion se désintéresse de l'affaire de l'Arabie et tient la victoire diplomatique américaine pour acquise.

La réponse allemande

Dans une lettre adressée à M. Lansing, confirmant ses assurances orales, le comte Bernstorff dit que ses instructions relatives à la réponse au projet de loi américain concernant le Lusitania contiennent le passage suivant : « Les transatlantiques ne doivent pas être coulés par nos sous-marins sans avertissement et sans droit à pourvoir à la sécurité des vies des non-combattants, sauf dans le cas où le transatlantique essaie d'échapper, ou offre de la résistance. »

Les succès russes en Galicie orientale

Un avion russe bombarde Lemberg. Les milieux militaires de Pétrougrade attachent une importance considérable aux succès remportés par les Russes depuis vendredi en Galicie orientale.

Qui sera président au Conseil en Russie ?

La Reich croit savoir que les milieux gouvernementaux seraient enclins à confier le poste de président du Conseil au ministre de la Guerre, le général Polivanov, en raison des circonstances qui exigent une haute direction plus énergique.

La guerre aérienne

Les débris de deux Zeppelins. Je vis personnellement passer le 21 Août, en gare de Liège, dit le correspondant du Petit Parisien à Anvers, un train chargé de débris de deux zeppelins et trente automobiles complètement démolies.

L'échange des grands blessés

Il va reprendre dans un quinze jours de Berno, 2 Septembre. L'échange des grands blessés français et allemands recommencera dans la seconde moitié de septembre.

L'Action japonaise

La mobilisation industrielle. On mande de Tokio que l'audience accordée par le mikado au président du Conseil, comte Okuma, a été suivie d'une entrevue de ce comte Okuma avec l'ambassadeur des puissances alliées, ainsi que d'une réunion du Conseil supérieure de la Guerre.

En France

Un espion fusillé à Troyes. L'Espion Drude, condamné récemment à mort par le conseil de guerre de la 2e région, a été fusillé ce matin, à 4 h. 30, à proximité de la ville, sur le terrain haut clos, route d'Anxère, en présence des troupes de la garnison.

L'ACTION RUSSE Les Austro-Allemands avancent dans une Mer de Flammes

Pétrougrade, 2 Septembre. (Officiel) Le général d'infanterie Yanouchkovich, chef d'état-major du grand duc généralissime est nommé adjoint militaire au vice-roi du Caucase.

Le général Alexeïeff, commandant en chef des armées du front nord-ouest, est nommé chef d'état-major du grand duc généralissime.

Communiqué officiel russe

Pétrougrade, 2 Septembre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Sur le front Riga-Dvinsk, l'activité de l'ennemi, au cours du 30 et du 31 août, s'est manifestée seulement dans la région de Friedrichstadt, où la situation est sans changements essentiels.

Sur la rive droite de la Wilja, nous avons continué avec succès à avancer et, au cours de la journée du 30, nous avons enlevé aux Allemands 41 canons et des mitrailleuses.

Entre la Wilja et le Niemen, l'ennemi développait son offensive, a occupé le bourg d'Orany, sur la rive droite de la Moretchanka. Les combats ont conservé le même caractère acharné.

Un de nos régiments, entouré par l'ennemi, s'est dégage, anéantissant un bataillon allemand et faisant des prisonniers, dont un officier.

Dans la région à l'ouest de Grodno, nous avons repoussé, le 31 août, une série d'attaques énergiques et réitérées des Allemands.

Sur le reste du front, notre ligne disposée jusqu'à la Pripet, n'a subi aucun changement essentiel.

Dans la région de Loutsk, et en Galicie, nous maintenons l'ennemi en nous retirant sur un front rétréci et en infligeant de grandes pertes aux troupes des contre-attaques.

Le total des Austro-Allemands faits prisonniers dépasse cent officiers et 7.000 hommes, dont un tiers d'Allemands, avec quelques dizaines d'officiers subalternes ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août, dans les régions de Radzikhoff, Zolotchah, Zboroff, Bourkanoff, sur la Strypa à Bouchatch. Partout, l'ennemi a été repoussé en essayant des pertes énormes.

Dans la région de Zboroff, l'ennemi a prononcé une série d'attaques réitérées, dont la dernière a été repoussée, nos troupes ayant prononcé une contre-offensive.

Les combats dans la région de Bourkanoff et de Bouchatch se sont distingués également par un extrême acharnement. Nous avons repoussé, par le feu, et grâce à la baïonnette, de nombreuses attaques.

En quelques endroits l'ennemi, incapable de soutenir un corps à corps prolongé, a reculé dans ses tranchées, nous abandonnant des prisonniers.

Les succès russes en Galicie orientale

Un avion russe bombarde Lemberg. Les milieux militaires de Pétrougrade attachent une importance considérable aux succès remportés par les Russes depuis vendredi en Galicie orientale.

Riga se serait plus menacé

Le correspondant de la Gazette de la Bourse à Riga annonce que les habitants ont reçu l'ordre de rentrer dans la ville.

La retraite russe a sauvé les armées de nos alliés

Le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin : Le grand-duc Nicolas a réussi à concentrer ses armées autour de Vilna. C'est là une heureuse nouvelle. Si ces armées réussissent à conserver leur terrain ou à se retirer très lentement, les forces qui se replient en Pologne seront en sérieuse difficulté.

La réponse allemande

Dans une lettre adressée à M. Lansing, confirmant ses assurances orales, le comte Bernstorff dit que ses instructions relatives à la réponse au projet de loi américain concernant le Lusitania contiennent le passage suivant : « Les transatlantiques ne doivent pas être coulés par nos sous-marins sans avertissement et sans droit à pourvoir à la sécurité des vies des non-combattants, sauf dans le cas où le transatlantique essaie d'échapper, ou offre de la résistance. »

Les succès russes en Galicie orientale

Un avion russe bombarde Lemberg. Les milieux militaires de Pétrougrade attachent une importance considérable aux succès remportés par les Russes depuis vendredi en Galicie orientale.

Qui sera président au Conseil en Russie ?

La Reich croit savoir que les milieux gouvernementaux seraient enclins à confier le poste de président du Conseil au ministre de la Guerre, le général Polivanov, en raison des circonstances qui exigent une haute direction plus énergique.

La guerre aérienne

Les débris de deux Zeppelins. Je vis personnellement passer le 21 Août, en gare de Liège, dit le correspondant du Petit Parisien à Anvers, un train chargé de débris de deux zeppelins et trente automobiles complètement démolies.

L'échange des grands blessés

Il va reprendre dans un quinze jours de Berno, 2 Septembre. L'échange des grands blessés français et allemands recommencera dans la seconde moitié de septembre.

L'Action japonaise

La mobilisation industrielle. On mande de Tokio que l'audience accordée par le mikado au président du Conseil, comte Okuma, a été suivie d'une entrevue de ce comte Okuma avec l'ambassadeur des puissances alliées, ainsi que d'une réunion du Conseil supérieure de la Guerre.

L'Application de la Loi Dalbiez

Les Instructions du Ministre de la Guerre relatives aux Auxiliaires et Réformés

Paris, 2 Septembre. Le Journal Officiel publie demain la suite des instructions pour l'application de l'article 3 de la loi Dalbiez du 17 août 1915, assurant la juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobilisés et mobilisables.

L'Article 3

3e Classes ou versés dans le service auxiliaire et maintenus dans leur situation par les Commissions spéciales de réforme ou par la Commission des trois médecins. (Décret du 26 septembre 1914, circulaire des 15 mai et 15 juin 1915).

4e Réformés n° 2 puis admis à l'engagement spécial prévu par le décret du 27 juillet 1915, avant la date fixée par leur contre-visite.

5e Réformés temporairement et qui, depuis le 2 août 1914, ont été soit exemptés par les Commissions de révision ou les Commissions spéciales de réforme n° 2.

6e Réformés n° 2 et dont la réforme a été ultérieurement transformée en réforme temporaire d'après les propositions ou les Commissions spéciales de réforme.

7e Exemptés ou réformés puis classés dans le service auxiliaire depuis le 2 août 1914, soit par les Commissions de révision ou les Commissions spéciales de réforme.

8e Classés dans le service auxiliaire puis réformés n° 2 ou temporairement depuis le 2 août 1914.

9e Versés du service auxiliaire dans le service armé, puis versés à nouveau dans le service auxiliaire ou réformés n° 2 ou temporairement.

10e Hommes astreints ultérieurement à une contre-visite.

Après le 30 septembre 1915, des un homme réformé n° 2 ou temporairement classé dans le service auxiliaire se trouvera dans cette situation depuis trois mois, il sera contre-visité par la Commission spéciale de réforme à l'expiration de ce délai.

11e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé proposés par les chefs de corps et les commandants de dépôt, ainsi que les chefs de service, pour être versés dans le service auxiliaire, seront présentés à la Commission spéciale de réforme, en vue de son passage au service armé, un homme de service auxiliaire présent sous les drapeaux, lequel soit les conditions dans lesquelles un homme a été classé dans le service auxiliaire et les visites ou contre-visites qu'il a pu subir antérieurement.

12e Visite des hommes du service armé inaptes à faire campagne. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés au front, à moins que le médecin du corps auquel ils devront être présentés avant leur départ es-timant qu'ils n'ont pas recouvré une aptitude suffisante.

INSTRUCTION QUATRIEME

Conformément à l'article 50 de l'instruction du 21 janvier 1910, les sergents convoqués par les chefs de corps ou de service et les commandants de dépôt pour le service auxiliaire, en vue de leur passage au service armé, un homme de service auxiliaire présent sous les drapeaux, lequel soit les conditions dans lesquelles un homme a été classé dans le service auxiliaire et les visites ou contre-visites qu'il a pu subir antérieurement.

13e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés au front, à moins que le médecin du corps auquel ils devront être présentés avant leur départ es-timant qu'ils n'ont pas recouvré une aptitude suffisante.

INSTRUCTION CINQUIEME

Dans ce cas, ces hommes devront être présentés par leur corps à la Commission spéciale de réforme. Les inaptes qui seront versés dans le service auxiliaire ou réformés n° 2 ou temporairement, en vertu d'une visite de la Commission de réforme devront être déferés à nouveau à cette Commission, trois mois après la décision de versement dans le service auxiliaire ou de réforme prise à leur égard, à moins qu'ils ne proviennent de réformes, exemptés ou hommes du service auxiliaire. Les commandants de région, pour les propositions utiles pour assurer le fonctionnement des services auxquels sont employés certains inaptes convoqués devant la Commission spéciale de réforme, ceux qui sont affectés à des détachements de garde des prisonniers, par exemple, pourront être relevés en temps opportun pour visiter les inaptes faisant partie d'unités ou de détachements (voir article 1er) en grande partie d'inaptes, unités de stations, magasins de gares régulières, unités de places, etc., etc.

14e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés au front, à moins que le médecin du corps auquel ils devront être présentés avant leur départ es-timant qu'ils n'ont pas recouvré une aptitude suffisante.

INSTRUCTION SIXIEME

VIII. — Attributions des Commissions spéciales de réforme. — Les Commissions spéciales de réforme conserveront leur composition actuelle, sauf l'exception indiquée ci-dessus, toutefois ne pourront assister les Commissions, à quelque titre que ce soit, les médecins exerçant ou ayant exercé leur profession dans la subdivision ou dans les subdivisions limitrophes.

A cet effet les généraux commandants de région et les directeurs du service de Santé des régions prononceront les mutations définitives occasionnelles qui seraient nécessaires dans le personnel du service de Santé.

INSTRUCTION SEPTIEME

IX. — Frais de déplacement. — Les hommes qui auront comparu devant les Commissions spéciales de réforme, les Commissions de révision ou les Commissions spéciales de réforme, seront astreints à une contre-visite en vertu de la loi du 17 août 1915, seront présentés à la Commission spéciale de réforme par les soins de leur chef de corps ou de service, s'ils sont sous les drapeaux ; ceux qui se trouvent actuellement dans leurs foyers sont tenus d'adresser immédiatement au commandant du bureau de recrutement de leur résidence une déclaration faisant ressortir leur situation militaire et indiquant très exactement leurs nom et prénoms, leur classe de recrutement, leur numéro matricule de recrutement, leur numéro matricule de service militaire.

X. — Convocation des intéressés devant les Commissions spéciales de réforme. — Les hommes astreints à une contre-visite en vertu de la loi du 17 août 1915, seront présentés à la Commission spéciale de réforme par les soins de leur chef de corps ou de service, s'ils sont sous les drapeaux ; ceux qui se trouvent actuellement dans leurs foyers sont tenus d'adresser immédiatement au commandant du bureau de recrutement de leur résidence une déclaration faisant ressortir leur situation militaire et indiquant très exactement leurs nom et prénoms, leur classe de recrutement, leur numéro matricule de recrutement, leur numéro matricule de service militaire.

INSTRUCTION HUITIEME

XI. — Sanctions. — Les hommes qui n'auront pas répondu à la convocation adressée au lieu de leur domicile ou de leur résidence régulière momentanée seront considérés comme ayant refusé le service armé et immédiatement incorporés pour être renvoyés ultérieurement que s'ils sont jugés absolument inutilisables.

INSTRUCTION NEUVIEME

Les opérations qui auraient été faites par cette Commission à partir du 20 août sont annulées et poursuivies comme telles.

INSTRUCTION DIXIEME

XII. — Français à l'étranger. — Les hommes astreints à une contre-visite ne peuvent se rendre à l'étranger pendant le délai de deux mois qui précède la contre-visite. Les hommes qui sont actuellement en résidence à l'étranger seront contre-visités en présence du consul, toutefois, s'ils résident en France avant la contre-visite, ils seront présentés sans délai devant une Commission de réforme.

INSTRUCTION ONZIEME

XIII. — Commission des Trois Médecins. — A l'effet de fonctionner à la date du 19 août 1915.

INSTRUCTION DOUZIEME

XIV. — Affectation et appel à l'activité des réformés et hommes du service auxiliaire reconvoqués après le service armé ou auxiliaire. — Service armé. — Les réformés et hommes du service auxiliaire dans leurs foyers qui sont reconnus aptes au service armé par les Commissions spéciales de réforme seront appelés immédiatement à l'activité. Si les hommes de leur classe et de leur spécialité sont déjà mobilisés, ils seront également affectés aux sections d'infirmiers.

L'Action Russe

Les Austro-Allemands avancent dans une Mer de Flammes

Pétrougrade, 2 Septembre. (Officiel) Le général d'infanterie Yanouchkovich, chef d'état-major du grand duc généralissime est nommé adjoint militaire au vice-roi du Caucase.

Le général Alexeïeff, commandant en chef des armées du front nord-ouest, est nommé chef d'état-major du grand duc généralissime.

Communiqué officiel russe

Pétrougrade, 2 Septembre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Sur le front Riga-Dvinsk, l'activité de l'ennemi, au cours du 30 et du 31 août, s'est manifestée seulement dans la région de Friedrichstadt, où la situation est sans changements essentiels.

Sur la rive droite de la Wilja, nous avons continué avec succès à avancer et, au cours de la journée du 30, nous avons enlevé aux Allemands 41 canons et des mitrailleuses.

Entre la Wilja et le Niemen, l'ennemi développait son offensive, a occupé le bourg d'Orany, sur la rive droite de la Moretchanka. Les combats ont conservé le même caractère acharné.

Un de nos régiments, entouré par l'ennemi, s'est dégage, anéantissant un bataillon allemand et faisant des prisonniers, dont un officier.

Dans la région à l'ouest de Grodno, nous avons repoussé, le 31 août, une série d'attaques énergiques et réitérées des Allemands.

Sur le reste du front, notre ligne disposée jusqu'à la Pripet, n'a subi aucun changement essentiel.

Dans la région de Loutsk, et en Galicie, nous maintenons l'ennemi en nous retirant sur un front rétréci et en infligeant de grandes pertes aux troupes des contre-attaques.

Le total des Austro-Allemands faits prisonniers dépasse cent officiers et 7.000 hommes, dont un tiers d'Allemands, avec quelques dizaines d'officiers subalternes ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août, dans les régions de Radzikhoff, Zolotchah, Zboroff, Bourkanoff, sur la Strypa à Bouchatch. Partout, l'ennemi a été repoussé en essayant des pertes énormes.

Dans la région de Zboroff, l'ennemi a prononcé une série d'attaques réitérées, dont la dernière a été repoussée, nos troupes ayant prononcé une contre-offensive.

Les combats dans la région de Bourkanoff et de Bouchatch se sont distingués également par un extrême acharnement. Nous avons repoussé, par le feu, et grâce à la baïonnette, de nombreuses attaques.

En quelques endroits l'ennemi, incapable de soutenir un corps à corps prolongé, a reculé dans ses tranchées, nous abandonnant des prisonniers.

Les succès russes en Galicie orientale

Un avion russe bombarde Lemberg. Les milieux militaires de Pétrougrade attachent une importance considérable aux succès remportés par les Russes depuis vendredi en Galicie orientale.

Riga se serait plus menacé

Le correspondant de la Gazette de la Bourse à Riga annonce que les habitants ont reçu l'ordre de rentrer dans la ville.

La retraite russe a sauvé les armées de nos alliés

Le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin : Le grand-duc Nicolas a réussi à concentrer ses armées autour de Vilna. C'est là une heureuse nouvelle. Si ces armées réussissent à conserver leur terrain ou à se retirer très lentement, les forces qui se replient en Pologne seront en sérieuse difficulté.

La réponse allemande

Dans une lettre adressée à M. Lansing, confirmant ses assurances orales, le comte Bernstorff dit que ses instructions relatives à la réponse au projet de loi américain concernant le Lusitania contiennent le passage suivant : « Les transatlantiques ne doivent pas être coulés par nos sous-marins sans avertissement et sans droit à pourvoir à la sécurité des vies des non-combattants, sauf dans le cas où le transatlantique essaie d'échapper, ou offre de la résistance. »

Les succès russes en Galicie orientale

Un avion russe bombarde Lemberg. Les milieux militaires de Pétrougrade attachent une importance considérable aux succès remportés par les Russes depuis vendredi en Galicie orientale.

Qui sera président au Conseil en Russie ?

La Reich croit savoir que les milieux gouvernementaux seraient enclins à confier le poste de président du Conseil au ministre de la Guerre, le général Polivanov, en raison des circonstances qui exigent une haute direction plus énergique.

La guerre aérienne

Les débris de deux Zeppelins. Je vis personnellement passer le 21 Août, en gare de Liège, dit le correspondant du Petit Parisien à Anvers, un train chargé de débris de deux zeppelins et trente automobiles complètement démolies.

L'échange des grands blessés

Il va reprendre dans un quinze jours de Berno, 2 Septembre. L'échange des grands blessés français et allemands recommencera dans la seconde moitié de septembre.

L'Action japonaise

La mobilisation industrielle. On mande de Tokio que l'audience accordée par le mikado au président du Conseil, comte Okuma, a été suivie d'une entrevue de ce comte Okuma avec l'ambassadeur des puissances alliées, ainsi que d'une réunion du Conseil supérieure de la Guerre.

L'Application de la Loi Dalbiez

Les Instructions du Ministre de la Guerre relatives aux Auxiliaires et Réformés

Paris, 2 Septembre. Le Journal Officiel publie demain la suite des instructions pour l'application de l'article 3 de la loi Dalbiez du 17 août 1915, assurant la juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobilisés et mobilisables.

L'Article 3

3e Classes ou versés dans le service auxiliaire et maintenus dans leur situation par les Commissions spéciales de réforme ou par la Commission des trois médecins. (Décret du 26 septembre 1914, circulaire des 15 mai et 15 juin 1915).

4e Réformés n° 2 puis admis à l'engagement spécial prévu par le décret du 27 juillet 1915, avant la date fixée par leur contre-visite.

5e Réformés temporairement et qui, depuis le 2 août 1914, ont été soit exemptés par les Commissions de révision ou les Commissions spéciales de réforme n° 2.

6e Réformés n° 2 et dont la réforme a été ultérieurement transformée en réforme temporaire d'après les propositions ou les Commissions spéciales de réforme.

7e Exemptés ou réformés puis classés dans le service auxiliaire depuis le 2 août 1914, soit par les Commissions de révision ou les Commissions spéciales de réforme.

8e Classés dans le service auxiliaire puis réformés n° 2 ou temporairement depuis le 2 août 1914.

9e Versés du service auxiliaire dans le service armé, puis versés à nouveau dans le service auxiliaire ou réformés n° 2 ou temporairement.

10e Hommes astreints ultérieurement à une contre-visite.

Après le 30 septembre 1915, des un homme réformé n° 2 ou temporairement classé dans le service auxiliaire se trouvera dans cette situation depuis trois mois, il sera contre-visité par la Commission spéciale de réforme à l'expiration de ce délai.

11e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé proposés par les chefs de corps et les commandants de dépôt, ainsi que les chefs de service, pour être versés dans le service auxiliaire, seront présentés à la Commission spéciale de réforme, en vue de son passage au service armé, un homme de service auxiliaire présent sous les drapeaux, lequel soit les conditions dans lesquelles un homme a été classé dans le service auxiliaire et les visites ou contre-visites qu'il a pu subir antérieurement.

12e Visite des hommes du service armé inaptes à faire campagne. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés au front, à moins que le médecin du corps auquel ils devront être présentés avant leur départ es-timant qu'ils n'ont pas recouvré une aptitude suffisante.

INSTRUCTION QUATRIEME

Conformément à l'article 50 de l'instruction du 21 janvier 1910, les sergents convoqués par les chefs de corps ou de service et les commandants de dépôt pour le service auxiliaire, en vue de leur passage au service armé, un homme de service auxiliaire présent sous les drapeaux, lequel soit les conditions dans lesquelles un homme a été classé dans le service auxiliaire et les visites ou contre-visites qu'il a pu subir antérieurement.

13e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés au front, à moins que le médecin du corps auquel ils devront être présentés avant leur départ es-timant qu'ils n'ont pas recouvré une aptitude suffisante.

INSTRUCTION CINQUIEME

Dans ce cas, ces hommes devront être présentés par leur corps à la Commission spéciale de réforme. Les inaptes qui seront versés dans le service auxiliaire ou réformés n° 2 ou temporairement, en vertu d'une visite de la Commission de réforme devront être déferés à nouveau à cette Commission, trois mois après la décision de versement dans le service auxiliaire ou de réforme prise à leur égard, à moins qu'ils ne proviennent de réformes, exemptés ou hommes du service auxiliaire. Les commandants de région, pour les propositions utiles pour assurer le fonctionnement des services auxquels sont employés certains inaptes convoqués devant la Commission spéciale de réforme, ceux qui sont affectés à des détachements de garde des prisonniers, par exemple, pourront être relevés en temps opportun pour visiter les inaptes faisant partie d'unités ou de détachements (voir article 1er) en grande partie d'inaptes, unités de stations, magasins de gares régulières, unités de places, etc., etc.

14e Hommes du service armé proposés pour le service auxiliaire. — Les hommes du service armé jugés inaptes à faire campagne doivent être présentés tous les deux mois à la Commission spéciale de réforme, qui leur sera opposé un certificat de leur aptitude à faire campagne ; la Commission spéciale de réforme fixera la durée pendant laquelle ces hommes sont inaptes à faire campagne, et cette durée pourra excéder deux mois ; dès que la durée de l'inaptitude fixée par la Commission spéciale de réforme, si elle est supérieure à deux mois, aura été atteinte, les hommes pourront être envoyés

Le Sculpteur E. Cavillon en Conseil de Guerre

Paris, 2 Septembre.

C'est une bien singulière et bien mystérieuse affaire celle qui, hier, amenait devant le 1^{er} conseil de guerre le sculpteur et talentueux membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, M. Cavillon. Les faits tels qu'ils sont exposés l'accusation peuvent se résumer ainsi : M. Cavillon, classe 1895, du recrutement de Nîmes, a fait son service au 129^e de ligne et, postérieurement, accompli des périodes militaires. En 1904, convoqué pour une troisième période à Nîmes, il était alors à raison d'une hernie et renvoyé dans ses foyers. Depuis, il ne fut plus rappelé. Le bureau de recrutement de Nîmes ayant fait connaître au corps que Cavillon était mort le 6 juillet 1904, M. Cavillon fut poursuivi, toujours, à telle enseigne qu'à la suite de la circulaire ministérielle de septembre 1914 ordonnant la révision de tous les réformés, il se présenta spontanément au bureau de recrutement de Nîmes, muni d'ailleurs de son livret militaire, portant la mention : « Réformé n° 2, 23 juillet 1904 ». Là, M. Cavillon apprit qu'il était mort. En montrant sa protestation, il se vit offrir son livret militaire qui lui fut rendu le soir. Quant à l'acte de décès le concernant, il fut constaté que le nom de Cavillon avait été substitué au nom de Charles-Roux, réformé gracie. Enfin, le 3 mai 1915, sur plainte du recrutement de Nîmes arguant que la mention de réforme inscrite sur le livret était fautive, M. Cavillon fut poursuivi pour insoumission, faux et usage de faux.

Un non-lieu fut rendu sur le chef d'insoumission, aucun ordre de service ou de mobilisation n'ayant été donné à M. Cavillon à la suite de l'acte de décès, mais il lui restait à répondre à l'inculpation d'usage de faux. L'accusation l'établit ainsi : « Le livret n° 23 juillet 1904 comme date de réforme : or, ce jour-là, aucune Commission de réforme ne siègea à Nîmes. De plus, le nom de Cavillon ne figure ni en 1903, ni en 1904, sur le registre des décisions de réforme, ni sur le registre des matricules, ni sur le contrôle des hommes réformés, ni sur les procès-verbaux dressés par la Sous-Intendance. »

Disons de suite, M. Cavillon a protesté avec la plus grande énergie et de sa bonne foi et de son innocence. Ajoutons qu'un certain nombre de familles sont venues à son plus grand degré de la droiture et de l'honnêteté de l'accusé. Mais, après un énergique et éloquent réquisitoire de M. le commissaire du gouvernement Gressier, les conclusions des conclusions de droit de la défense, condamne à l'unanimité M. Cavillon à deux ans de prison et 100 francs d'amende.

Le « Petit Journal » donne cette autre précision : « Le 1904, convoqué pour accomplir une période militaire, il fit remettre son livret militaire au commandant et un sergent de ce service qui connaissait sa famille arrangea la chose. Il porta sur le dit livret de M. Cavillon la mention : « Réformé n° 2 » et signa du nom de son commandant de recrutement. Et, même temps, le sergent rédigea et signa d'un vicieux abrégé un acte mortuaire sapinquant à un soldat décédé, le « J. J. », y porta les nom et prénoms d'Elséus Cavillon et expédia la pièce au corps auquel appartenait le statutaire. »

Quand, en septembre 1914, parut l'ordre ministériel enjoignant aux réformés de se présenter à nouveau devant le Conseil de réforme, l'artiste se rendit à Nîmes et permit son recrutement. Laissez-le tranquille, lui répondit-on, vous n'êtes pas Cavillon Eliseus, puisqu'il est mort depuis 1904. Nous possédons son extrait mortuaire. »

Toutefois, même à Nîmes, cette réaffectation avait un peu étonné et l'autorité supérieure avait été prévenue. Sur ces entrefaites, l'artiste passa son Conseil de réforme à Paris, au mois d'août, et fut placé dans les services auxiliaires. Hier, il a comparu devant les juges militaires et il a été condamné à deux ans de prison et cent francs d'amende.

Le sergent, qui sert actuellement comme lieutenant, n'a pu être poursuivi, le crime de faux qu'il a commis étant prescrit.

POUR NOS BLESSÉS D'ORIENT Le Timbre des Dardanelles

Paris, 2 Septembre.

On nous communique la note suivante : La Société française de secours aux blessés militaires a contribué à l'aménagement de l'hôpital flottant du *Charles-Roux*, paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, qui a fourni trois cents lits et un important matériel hospitalier ; elle a affrété entièrement à ses frais un second navire, le *Saint-François-d'Assise*, pour les Dardanelles, et elle a envoyé également trente infirmières dont les unes feront du service à bord du *Charles-Roux* et les autres dans les ambulances déjà établies à terre dans l'île de Lemnos.

Cette organisation impose à la Société de lourdes charges. Pour y faire face, elle vient de créer un nouveau timbre postal de 5 centimes, dit *Dardanelles*. Ce timbre représente une ambulance composée de plusieurs tentes à l'ombre du drapeau français et du fanion de la Croix-Rouge. Une infirmière, Société prodigue ses soins à un soldat blessé.

Ce timbre se vend par carnets de vingt. Sur la couverture, est une image qui sera gravée sur le *Charles-Roux*, dont la coque blanche est barrée d'une large bande rouge. A la mâture flottent le pavillon français et le pavillon de la Croix-Rouge.

Les espions qui tous les Français auront à cœur, en employant ce petit timbre, d'augmenter les ressources de la Société et de contribuer ainsi au soulagement des blessés ou malades qui combattent au loin pour la France.

La Revue de Rio aux Variétés-Casino

C'est de soir qu'a lieu la grande première annoncée de la belle revue de Rio 1915, le gros succès parisien.

Ce joli ouvrage, pour lequel M. Quinson, directeur du Palais-Royal, a amené à Paris toute la troupe de son théâtre, sera interprété ce soir par les créateurs mêmes de la revue, en tête desquels : Marguerite Deval et Vilbert.

La nouvelle direction des Variétés n'a, d'autre part, rien négligé pour assurer le succès complet de la revue 1915. Costumes, décors, mise en scène, etc., ont été l'objet de soins particuliers et le spectacle qui sera offert ce soir au public marseillais, au profit des victimes de la guerre, sera tout à fait remarquable.

Marseille et la Guerre Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Gaston Maître, engagé volontaire, agent de liaison au 3^e zouaves, blessé grièvement à l'ennemi, et décédé le 5 juillet, à l'âge de 17 ans ;

De M. Alexandre Veyran, électicien, soldat au 1^{er} régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 juillet, à l'âge de 26 ans ;

De M. Léopold Ripéry, soldat au 4^e colonial, grièvement blessé à l'ennemi, et décédé le 14 août, à l'hôpital maritime de Toulon, à l'âge de 21 ans ;

De M. Basile Albertini, adjudant au 51^e bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi, le 21 février, le 20 février, et décédé le 14 août, à l'hôpital maritime de Toulon, à l'âge de 21 ans ;

De M. Henri Dumas, sergent aviateur, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 25 août 1915, à l'âge de 29 ans ;

De M. Joseph Reinault, soldat au 6^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi au combat de Grouy, le 12 janvier, à l'âge de 45 ans ;

De M. Raoul Dussaud, soldat au 3^e zouaves, tué à l'ennemi, le 24 août, à l'âge de 24 ans ;

De M. Victor Bagnier, sergent-major au 6^e bataillon de chasseurs alpins, cité trois fois à l'ordre du jour, tué à l'ennemi le 30 juillet, à l'âge de 24 ans ;

De M. Jules Molinari, de La Clotat, receveur de l'Enregistrement à Tunis, soldat au 1^{er} régiment de zouaves, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 17 juillet, à l'âge de 24 ans ;

De M. Jules Villeneuve, de Pélinesse, soldat au 23^e bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi, à l'âge de 30 ans ;

De M. Henri Vidau, de La Touche, Anthron, sergent au 22^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 juillet, à l'âge de 24 ans.

Le *Petit Provençal* partage la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 30 juillet au 28 août, aura lieu le samedi 4 septembre, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-dessous :

La perception du boulevard de la République, 6, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 1^{er} canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 4501 à 7000 les bénéficiaires du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 4001 à 5000.

La perception du boulevard des Dames, 65, paiera du numéro 1701 et au-dessus du 2^e canton.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3501 à 4000 du 2^e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 2501 à 3000 du 2^e canton.

La perception de la rue du Côté, 17, paiera du numéro 3301 à 3750 du 2^e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurnier, 12, paiera les bénéficiaires du 10^e canton, du numéro 3901 à 4300.

La perception de la rue Paradis, 115, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1701 à 2000 des bénéficiaires du 9^e canton.

Il est rappelé aux allocataires que n'ont plus droit aux majorations qui leur ont été accordées les enfants ayant atteint l'âge de 16 ans ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Il est également d'avoir droit au secours de l'Etat les familles des hommes renvoyés provisoirement dans leurs foyers, et les militaires à solde mensuelle.

Déclaration devra être faite à la Préfecture.

Les enfants qui vont avoir 16 ans doivent être déclarés à l'avance.

Pour l'Œuvre municipale des mutilés

MM. Gravier et Grandé, vice-président et trésorier du Comité permanent des Fêtes de Marseille, ont remis hier, à M. le Maire les comptes des deux représentations de l'Œuvre municipale des mutilés, pour l'œuvre si intéressante des Trains sanitaires.

Les 100 premiers coupons reçus ont été adressés incessamment à cette Œuvre.

Sans aucune dépense, il est possible à toute personne de confectionner elle-même des

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 2 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, répondant à un bombardement dirigé sur Nieuport-Ville et sur les secteurs de Steenstraete et de Boesinghe, notre artillerie a effectué des tirs efficaces contre les lance-bombes et batteries en action, contre des rassemblements et des parcs ennemis.

Sur le front d'Artois, échange de torpilles et de grenades aux têtes de sape.

Entre la Somme et l'Oise, nos batteries ont fait cesser le feu de l'artillerie allemande aux environs d'Armancourt et de Canny.

L'ennemi a lancé un certain nombre d'obus incendiaires sur Soissons et la région. Bombardement intense et réciproque sur le front de l'Aisne entre la Ville-aux-Bois et le Godat, en Champagne et sur la lièsière occidentale de l'Argonne.

Canonade en Lorraine et dans les Vosges, secteur de la Fecht.

Paris, 2 Septembre.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France montre que les recettes d'or pour la Défense nationale se sont élevées, pendant la semaine écoulée, à 40 millions. Depuis le 1^{er} juillet, c'est plus de 600 millions qui ont été encaissés. La recette se poursuit partout et demeure fructueuse.

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Dans les Flandres

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Front russe

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

La réponse russe aux bulletins de victoires allemands

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Autour de Marseille

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

La récompense des braves

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Les Espions allemands dans les Pays-Bas

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 2 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, répondant à un bombardement dirigé sur Nieuport-Ville et sur les secteurs de Steenstraete et de Boesinghe, notre artillerie a effectué des tirs efficaces contre les lance-bombes et batteries en action, contre des rassemblements et des parcs ennemis.

Sur le front d'Artois, échange de torpilles et de grenades aux têtes de sape.

Entre la Somme et l'Oise, nos batteries ont fait cesser le feu de l'artillerie allemande aux environs d'Armancourt et de Canny.

L'ennemi a lancé un certain nombre d'obus incendiaires sur Soissons et la région. Bombardement intense et réciproque sur le front de l'Aisne entre la Ville-aux-Bois et le Godat, en Champagne et sur la lièsière occidentale de l'Argonne.

Canonade en Lorraine et dans les Vosges, secteur de la Fecht.

Paris, 2 Septembre.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France montre que les recettes d'or pour la Défense nationale se sont élevées, pendant la semaine écoulée, à 40 millions. Depuis le 1^{er} juillet, c'est plus de 600 millions qui ont été encaissés. La recette se poursuit partout et demeure fructueuse.

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Dans les Flandres

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Front russe

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

La réponse russe aux bulletins de victoires allemands

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Autour de Marseille

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

La récompense des braves

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Les Espions allemands dans les Pays-Bas

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 2 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, répondant à un bombardement dirigé sur Nieuport-Ville et sur les secteurs de Steenstraete et de Boesinghe, notre artillerie a effectué des tirs efficaces contre les lance-bombes et batteries en action, contre des rassemblements et des parcs ennemis.

Sur le front d'Artois, échange de torpilles et de grenades aux têtes de sape.

Entre la Somme et l'Oise, nos batteries ont fait cesser le feu de l'artillerie allemande aux environs d'Armancourt et de Canny.

L'ennemi a lancé un certain nombre d'obus incendiaires sur Soissons et la région. Bombardement intense et réciproque sur le front de l'Aisne entre la Ville-aux-Bois et le Godat, en Champagne et sur la lièsière occidentale de l'Argonne.

Canonade en Lorraine et dans les Vosges, secteur de la Fecht.

Paris, 2 Septembre.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France montre que les recettes d'or pour la Défense nationale se sont élevées, pendant la semaine écoulée, à 40 millions. Depuis le 1^{er} juillet, c'est plus de 600 millions qui ont été encaissés. La recette se poursuit partout et demeure fructueuse.

Paris, 2 Septembre.

Le grand quartier général italien fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a continué le bombardement de Borgo, dans le val Sugana, et a commencé à tirer sur Roncegno, y causant des incendies.

Notre artillerie a bombardé et fait éclater un dépôt de munitions au-dessus d'Andert dans la vallée de Sexten, et a battu efficacement l'artillerie ennemie dans la vallée du Seebach, au delà des ouvrages de Predil. Le fort Hermann, au nord de Plezzo, a eu également sa coupole atteinte par nos tirs.

Une batterie ennemie, de calibre moyen, a lancé quelques obus contre la gare et le chemin de fer de Cormons, sans y causer de dommages.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Sur le Carso, l'ennemi a également évacué quelques tranchées et laissant de nombreuses armes et munitions, qui ont été recueillies par nos troupes.

Dans la zone du Pal Grande, en Carnie, des reconnaissances poussées par nos troupes vers les positions ennemies, ont permis de constater que, dans quelques tranchées, récemment perdues par l'ennemi, on avait abandonné 403 cadavres.

Dans les Flandres

